



5

Le camí vell des Barranc

Nous commençons notre route, qui emprunte en partie le GR 221, sur la place de Biniaraix, à côté de l'église de la Inmaculada Concepció. De là, nous avançons dans la rue Sant Josep au bout de laquelle nous découvrons les demeures seigneuriales de Cas Don. À l'angle de ce bâtiment, nous pouvons également apprécier les lavoirs alimentés par l'eau de la Font de la Mare de Déu.

Sur notre gauche, nous laissons la vieille route de Monnàber et suivons le chemin de terre en direction du ravin entouré par le Morro de ses Solanes et Es Cornadors.

Nous tombons immédiatement sur une intersection. À gauche s'ouvre le chemin qui permet d'accéder aux oliveraies de Cas Don, mais nous suivons le Camí des Barranc. Nous dépassons le torrent et commençons à gravir la pente plutôt prononcée du chemin.

Nous passons à côté de la Font des Patró Lau, puis laissons sur notre droite un chemin menant aux oliveraies de Can Fenasset. Nous poursuivons jusqu'à abandonner le GR 221 pour le Camí Vell qui s'ouvre sur notre droite. Il sillonne entre terrasses de culture et terrains rocheux jusqu'au Coll d'en Se. De là, nous commençons à redescendre jusqu'au Torrent de l'Ofre, un cours d'eau qui forme une petite mare, avant de retrouver le GR 221 après quelques mètres seulement.

Nous tournons à présent à gauche en direction de Biniaraix. À l'ouest, se trouve la ferme de Can Catí

avec son jardin en terrasses et, à droite, les maisons de Can Silles devant lesquelles nous trouvons une conduite alimentée par la Font des Verger, point final de la bifurcation qui apparaît également à droite. Nous poursuivons cependant notre descente pour aller traverser le Torrent des Verger en enjambant des pierres de gué et un pont en bois. Nous arrivons ensuite à S'Estret, où les rochers, le chemin et le torrent se rejoignent. Nous franchissons un petit pont en pierre à partir duquel le petit canal de la Font des Verger, récemment réaménagé et qui ne se remplit d'eau qu'en cas d'excédents, ne cessera de nous accompagner.

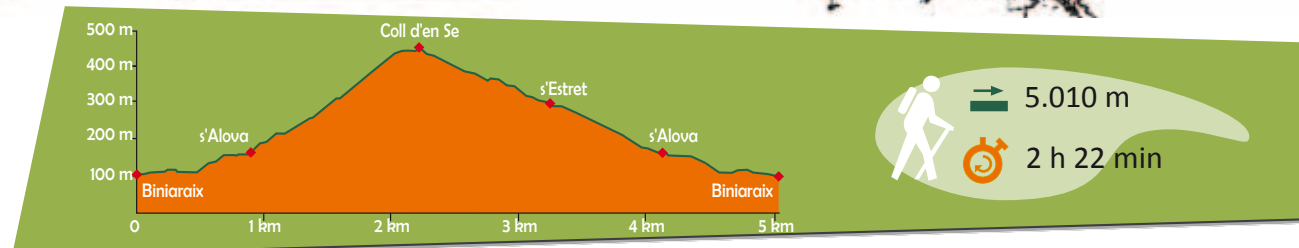
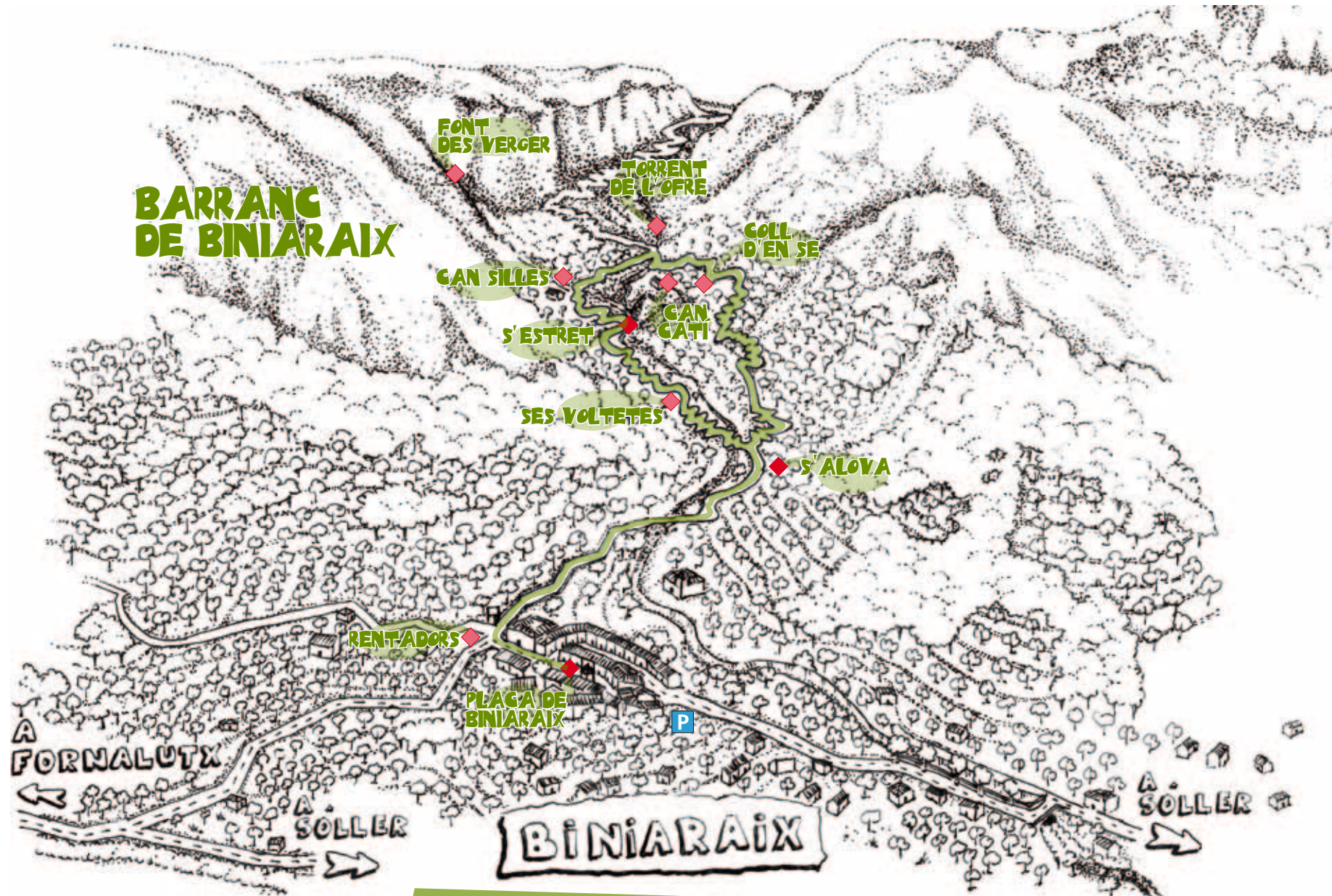
Plus loin, le chemin en escalier évite la dénivellation grâce à des virages spectaculaires connus comme Ses Voletes, qui nous amènent à nouveau à franchir le lit du torrent et à retrouver peu après la route par laquelle nous étions montés et que nous suivrons en sens inverse jusqu'à ce qu'elle prenne fin à Biniaraix.



LE PLUS BEAU HAMEAU

Le village de Biniaraix, qui compte une centaine d'habitants, se situe dans un cadre privilégié. Il abonde en effet en sources et terres fertiles, des caractéristiques déjà appréciées par les colons après qu'ils eurent repris l'île aux mains des musulmans au XIII^e siècle.

Ces terres furent adjudgées à un groupe de chevaliers et à l'évêque de Gérone. Ce dernier, avant de savoir quelle partie lui revenait, décida de céder à l'un de ses neveux le plus beau hameau dont il hériterait dans la vallée de Sóller. Il s'agit de Biniaraix, dont les terres comptaient déjà des vergers et des oliveraies, outre les vignes et les terrains non cultivés, où les nouveaux colons ne tardèrent pas à ériger les maisons formant l'actuelle agglomération.





Début / Fin : Biniaraix,
plaça de Concepció (98 m)

Distance : 5.010 m

Durée : 2 h 22 min

Niveau : facile

**Dénivelé cumulé
ascension :** 421 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 421 m

**Non adapté
pour :** enfants de moins de 3 ans
fauteuils roulants,
poussettes

5 Le Camí Vell DES BARRANC

LE CHEMIN DES PÈLERINS

Les charbonniers, les charretiers, les paysans mais surtout les pèlerins, étaient les principaux usagers du Camí des Barranc de Biniaraix. La Virgen de Lluc et l'espoir d'un miracle ou la reconnaissance pour un service rendu étaient une raison plus que suffisante pour gravir ce sentier âpre et très pentu, sans compter les dangers que supposaient les chutes de neige en hiver et les attaques des brigands tout au long de l'année.

Conscientes de son importance, les autorités civiles s'efforçaient de le maintenir praticable. En l'an 1400, le gouverneur ordonna aux pèlerins de ne pas détruire le chemin ni les ponts. Il en vint jusqu'à les menacer d'amendes, ou de coups de fouet pour les esclaves. L'église contribua également à son entretien et, trente ans plus tard, l'évêque offrit quarante jours de pardon aux paroissiens dans le but de les faire participer aux travaux de rénovation. Bien longtemps après, les habitants de Sóller, les sollerics, célèbrent encore l'ascension à pied au sanctuaire de Lluc une fois par an, aux côtés d'habitants de villages voisins.

